herpy

VARANS

Black-tailed Monitor

Varanus tristis

Varanus tristis est un petit varan rapide et arboricole des régions intérieures arides d'Australie, à la tête et à la queue noires et au dos orné d'un fin réseau brun-roux. Il atteint 75 cm, il est diurne et exige un terrarium haut, chaud et ensoleillé. Il est rare en captivité, et l'on ne dispose que de peu d'observations fiables sur son entretien et sa reproduction.

Famille: Varanidae Ancien nom: *Varanus punctatus; Varanus timorensis tristis; Odatria punctata*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**50-75 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**150-330 g**
Espérance de vie	**8-12 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole et terrestre**
Habitat	**Semi-désert et savane**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**150 × 60 × 120 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-32 °C**
Zone de bain de soleil	**42-50 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**8-12 œufs**
Incubation	**114-117 jours** à 29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus tristis est une espèce de taille moyenne du sous-groupe *Odatria*, les varans dits nains. Les adultes atteignent 75 cm queue comprise. Les femelles adultes mesurent en moyenne environ 25 cm du museau au cloaque et pèsent environ 200 g, tandis que les grands mâles peuvent dépasser 300 g. La tête, le cou, les membres antérieurs et la majeure partie de la queue sont gris foncé à noirs. Le dos présente un fin réseau d'anneaux allongés brun-roux à centre noir, et les écailles de la base de la queue portent des taches gris-blanc qui s'estompent avec l'âge. À la base de la queue, de chaque côté, se trouve un groupe de grandes écailles noires ou noir et blanc. Elles sont bien visibles chez les mâles, petites et moins pointues chez les femelles : c'est donc un bon indice du sexe, mais pas un indice certain.

Les jeunes ont un aspect tout à fait différent de celui des adultes. Ils ont la tête grise, traversée au niveau de l'œil par une large bande noire, et, de la nuque jusqu'à mi-queue, le corps est entouré d'anneaux serrés de petits points blancs à jaunes. Le dessin se transforme en motif adulte au cours des premiers mois.

Le nom scientifique signifie « triste » en latin et fait probablement allusion à la couleur sombre des animaux de la population occidentale. La forme orientale et septentrionale, tachetée, a été décrite comme la sous-espèce *V. t. orientalis*. Certains la considèrent aujourd'hui comme une espèce à part entière, *Varanus orientalis*, qui a ici sa propre fiche, tandis que d'autres la maintiennent comme sous-espèce. Dans le commerce, elle peut donc se trouver sous les deux noms. Les deux formes ont des saisons de reproduction et des climats différents ; il est donc important de savoir laquelle on possède.

V. tristis est rapide, vigilant et diurne. Ce n'est pas un animal de compagnie que l'on prend dans les bras, et il ne convient pas aux débutants. Son entretien ressemble globalement à celui des espèces apparentées d'*Odatria*, et plusieurs des valeurs indiquées ci-dessous en sont empruntées.

Un varan adulte de cette taille est un engagement pour toute sa vie, mais il est bien plus abordable que les grandes espèces. Il lui faut un terrarium grand, haut et chaud, avec un bon éclairage, une alimentation quotidienne à base d'insectes et un éleveur capable de consacrer du temps à l'observation d'un animal craintif. La longévité en captivité n'est pas connue, mais elle est estimée comparable à celle des autres petits varans.

Répartition et habitat

Varanus tristis n'existe qu'en Australie, dans la partie occidentale et centrale du pays : Western Australia, South Australia et Northern Territory, avec des observations dispersées jusque dans l'ouest de la Nouvelle-Galles du Sud et le Queensland. La localité type est Swan River, en Western Australia. La forme orientale et septentrionale du Queensland et du nord de l'Australie est considérée ici comme une espèce à part, *Varanus orientalis*, et ne figure pas sur la carte comme faisant partie de cette espèce, bien que la limite entre les deux ne soit pas clairement établie.

Dans l'ouest du Great Victoria Desert, l'espèce est commune. Elle est classée comme non menacée (LC) sur la Liste rouge de l'UICN.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

Dans la partie occidentale de son aire, l'espèce vit dans un paysage de crêtes sableuses et de basses plaines intermédiaires couvertes de spinifex (graminée dure en touffes), d'eucalyptus marbrés, de fourrés de mallee et d'acacias. Elle grimpe sur la plupart des arbres qu'elle rencontre, et les traces de la queue traînante vont souvent directement d'un arbre à l'autre pendant qu'elle cherche sa nourriture. Elle dort et se cache dans des arbres creux, des troncs tombés et des trous dans le sol, et en période de sécheresse elle peut rester longtemps dans un arbre creux brûlé.

Les animaux sont fortement soumis aux saisons. Pendant les bonnes périodes, ils constituent des réserves de graisse dont ils vivent quand la nourriture se fait rare. Dans la nature, l'espèce consomme d'autres lézards, notamment des agames, des geckos et des scinques, ainsi que des oisillons et probablement des œufs. Elle peut avaler des lézards pesant un cinquième de son propre poids. Le climat est sec, avec des étés chauds et des hivers froids : en juillet et en août, la température nocturne est en moyenne de 3-8 °C et la température diurne de 17-24 °C. En hiver, les animaux sont inactifs et se cachent, et ils réapparaissent au début du printemps.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte seul doit disposer d'un terrarium d'au moins 150 × 60 × 120 cm (longueur × largeur × hauteur). C'est un peu plus que la règle empirique pour les varans arboricoles (5 × 2 × 4 fois la longueur museau-cloaque), parce que l'espèce grimpe comme elle creuse, et qu'un plus grand volume permet un meilleur gradient de température. Il peut s'agir d'un terrarium construit soi-même en panneaux ou en bois avec une façade vitrée. Les jeunes peuvent commencer dans un terrarium plus petit de 60 × 40 × 50 cm, afin de trouver facilement leur nourriture, mais ils grandissent très vite et ont rapidement besoin de plus de place.

Le sol doit pouvoir être creusé : un mélange de sable sans poussière et d'un peu de terre, sur une épaisseur aussi grande que le terrarium le permet, de préférence 20-30 cm. Réalisez un fond en liège ou en mousse et époxy avec du sable, sur lequel l'animal peut grimper. Disposez à plusieurs hauteurs de solides branches rugueuses et des tubes de liège, des pierres plates pour le bain de soleil et de nombreuses cachettes, tant du côté chaud que du côté frais. Des troncs creux et des tubes de liège où l'animal peut se faufiler correspondent à ses habitudes dans la nature. Les plantes vivantes survivent rarement, et les plantes artificielles sont une bonne solution si l'on veut offrir un couvert.

Les portes doivent être sûres et fermer hermétiquement, car l'espèce est rapide et grimpe bien. Toutes les sources de chaleur doivent être protégées afin que l'animal ne puisse pas toucher l'ampoule, et le chauffage doit toujours fournir de la lumière, pas seulement de la chaleur. Un élément chauffant en céramique sans lumière est déconseillé, car l'animal ne perçoit pas la température qu'il atteint et peut se brûler. Veillez à une bonne ventilation.

En savoir plus: Chaleur et température

TEMPÉRATURE

Les températures pour *Varanus tristis* sont empruntées à des varans nains australiens apparentés vivant en milieu sec, et constituent une base de départ prudente. Mesurez toujours la température de surface de la zone d'insolation avec un thermomètre infrarouge.

De jour, la température ambiante doit être d'environ 26-32 °C, et sous un spot, sur une pierre plate, la surface doit atteindre environ 42-50 °C. Le spot ne doit chauffer qu'une moitié du terrarium et être placé assez haut pour que l'animal puisse choisir sa propre distance. Cela crée un grand gradient de température, qui permet à l'animal de passer du chaud au frais. La nuit, la température peut descendre à environ 18-22 °C.

Dans la nature, l'espèce est inactive en hiver, mais on ne sait pas si *V. tristis* a besoin d'un repos hivernal en captivité. Les animaux provenant de régions plus fraîches, par exemple du sud de l'Australie, peuvent bénéficier d'une période de repos fraîche d'un à trois mois à environ 15 °C, qui synchronise la reproduction. Les animaux mis au repos doivent être sains et bien nourris, et il convient de consulter un vétérinaire expérimenté en reptiles.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'espèce vient de régions sèches et n'a pas besoin d'une humidité élevée. L'hygrométrie doit se situer à 30-50 %. Le sol sableux doit être sec, mais la couche inférieure de la zone de creusement peut être légèrement humide, afin que l'animal puisse creuser des terriers sans qu'ils s'effondrent. Un hygromètre indique si l'air reste sec.

Mettez à disposition une gamelle d'eau basse et stable, accessible à l'animal, et changez l'eau tous les jours. On ne sait pas si l'espèce se baigne. L'humidité de la boîte de ponte et de l'incubateur est une autre question, décrite dans la partie sur la reproduction.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation En savoir plus: Incubation des œufs

ÉCLAIRAGE ET UVB

Les UVB sont importants pour les varans diurnes qui prennent beaucoup de bains de soleil. Utilisez une source d'UVB correspondant à la zone 3 de Ferguson, par exemple une puissante lampe à vapeur de métal ou à vapeur de mercure, ou un tube T5 puissant, et installez-la de sorte que l'animal y ait un accès direct, sans verre ni grillage entre eux. La distance de la lampe dépend du modèle et doit être contrôlée avec un UV-mètre. Veillez à ce que l'animal puisse se retirer à l'ombre.

Laissez la lumière allumée 12-13 heures en été et 10-11 heures en hiver, de préférence avec une minuterie. Les tubes fluorescents et les ampoules faibles ne suffisent pas : ils fournissent souvent trop peu pour des varans diurnes, ce qui peut à terme provoquer une maladie osseuse. Remplacez la source d'UVB selon les indications du fabricant, même si elle éclaire encore.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dans la nature, l'espèce est prédatrice de lézards, d'oisillons et d'œufs, et mange probablement aussi des insectes. En captivité, les insectes constituent l'alimentation de base naturelle : grillons, sauterelles, blattes et larves de ver de farine géant. Pour varier, on peut donner de temps en temps des souriceaux nouveau-nés décongelés, et des œufs en friandise. Les rongeurs ne doivent pas constituer l'aliment principal, car les varans prennent facilement du poids, et l'espèce n'est pas adaptée à un régime gras.

Tous les aliments doivent être saupoudrés de calcium et d'un complément vitaminé et minéral. Ne donnez pas trop à la fois, car les insectes qui se cachent dans le terrarium peuvent gêner ou blesser un animal endormi. Nourrissez bien les insectes avant de les donner. Les sauterelles fraîchement capturées dans une nature intacte sont un bon complément, mais jamais celles des champs ou des bords de route, où des pesticides peuvent avoir été utilisés.

En règle générale, on nourrit les jeunes tous les jours et les adultes tous les 2 à 3 jours, et la quantité s'ajuste selon la condition corporelle : l'espèce stocke de la graisse à la base de la queue et doit rester bien proportionnée, non ronde. Si l'animal fait une pause alimentaire, il s'agit souvent d'un rythme saisonnier naturel, mais une perte de poids doit être prise au sérieux.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus tristis est une espèce rapide et nerveuse, et les animaux capturés dans la nature sont souvent sur la défensive et stressés. Les animaux mordent si on les saisit, et les griffes sont longues et acérées et peuvent causer de profondes lacérations. Les blessures causées par un animal aussi petit sont limitées comparées à celles des grands varans, mais toute plaie doit être soigneusement lavée et désinfectée. Ne saisissez jamais l'animal par la queue. Les reptiles sont porteurs de salmonelles : lavez-vous donc soigneusement les mains après tout contact avec l'animal, le terrarium et son aménagement, et ne laissez pas l'animal entrer dans la cuisine.

L'apprivoisement se fait lentement : gardez l'animal au calme et soyez prévisible, entrez toujours dans le terrarium lentement et par le côté, et laissez-le monter lui-même sur la main. Les animaux nés en élevage et ayant grandi chez un éleveur s'habituent le mieux à la manipulation. De courtes séances suffisent, et le stress se manifeste par des sifflements, un cou gonflé et la fuite.

Les varans vivent en général seuls, et l'espèce doit être gardée individuellement ou au plus en couple. Dans la nature, les mâles recherchent plusieurs femelles pendant la saison de reproduction. Pour la reproduction, on peut séparer les animaux de temps à autre pendant quatre semaines à trois mois, afin qu'ils soient prêts à s'accoupler de nouveau. Un couple doit disposer d'un grand terrarium avec de nombreuses cachettes et être suivi de près. Il est déconseillé de garder plusieurs femelles dans le même terrarium.

Les jeunes d'espèces apparentées peuvent être agressifs les uns envers les autres et doivent être gardés séparément, surtout si un animal devient dominant et prend la nourriture aux autres.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles et les femelles atteignent la maturité sexuelle à une longueur museau-cloaque d'environ 20 cm, et les femelles peuvent être gravides dès un peu moins de 20 cm et 86 g. L'âge à la maturité sexuelle n'est pas connu.

Le sexage par sondage ne fonctionne pas chez les varans, car les femelles possèdent une poche d'hémiclitoris inversée. Chez *Varanus tristis*, le groupe de grandes écailles noires de chaque côté de la base de la queue peut aider : elles sont bien visibles et pointues chez les mâles, et petites chez les femelles. Si le sexe doit être établi avec certitude, un vétérinaire expérimenté en reptiles peut effectuer un examen endoscopique.

ACCOUPLEMENT

Dans l'ouest du Great Victoria Desert, les animaux s'accouplent de septembre à novembre, et les œufs sont pondus en octobre et novembre. Les couples restent souvent ensemble dans des troncs creux, et une femelle qui se trouve avec un mâle porte souvent une tache blanche poudreuse sur le dos. Les testicules des mâles sont les plus gros d'août à novembre, puis ils régressent.

La saison de reproduction dépend de l'origine des animaux. Les animaux du sud de l'Australie s'accouplent à une autre période que ceux du nord tropical ; deux animaux de la même espèce peuvent donc avoir du mal à se synchroniser, à moins d'avoir été en captivité pendant plusieurs années ou d'être nés en élevage. Si l'origine des animaux est connue, une période de repos fraîche d'un à trois mois à environ 15 °C peut être essayée pour les animaux de régions plus fraîches. La femelle doit recevoir beaucoup de nourriture avant la saison. Une fois l'accouplement terminé, le mâle doit être retiré afin que la femelle puisse se chauffer au soleil et manger en paix.

PONTE ET COUVÉES

L'espèce est rarement reproduite en captivité. Une ponte compte typiquement 8-12 œufs, en moyenne environ 10, et leur nombre augmente avec le poids de la femelle ; peu de femelles pondent 7 œufs ou moins. On ne sait pas si l'espèce pond plus d'une fois par an.

Dans la nature, la femelle enfouit les œufs à environ 20 cm de profondeur dans le sol, par exemple entre une racine morte et le tronc d'un arbre brûlé. Chez la plupart des varans, le délai entre l'accouplement et la ponte est de quatre à huit semaines. Mettez à disposition une boîte de ponte avant que la femelle ne s'arrondisse : une boîte sombre et fermée, par exemple de 40 × 25 × 20 cm, dans laquelle elle peut descendre par le haut, remplie de sable ou de vermiculite légèrement humide, avec un gradient de température d'environ 25 °C en bas à 30 °C en haut. Beaucoup de varans cessent de manger avant la ponte, mais il doit y avoir de la nourriture et un accès à la boîte. Des œufs qui ne sont pas pondus constituent une urgence nécessitant un vétérinaire.

INCUBATION

Retirez les œufs du terrarium dès qu'ils sont pondus, car les varans peuvent les manger ou les détruire. Ils ne doivent pas être retournés ni tournés. Marquez délicatement le dessus au crayon et placez-les dans une boîte avec de la vermiculite ou de la perlite mélangée à une quantité d'eau égale en poids (1:1). La boîte doit comporter quelques petits trous d'aération.

À environ 29 °C, les œufs éclosent après 114-117 jours ; ce chiffre repose sur une seule ponte de la population occidentale. Les œufs endommagés éclosent trop tôt, et les jeunes peuvent mourir en moins de vingt-quatre heures. En général, 26,5-29,5 °C et 80-90 % d'humidité conviennent aux œufs de varan, et des températures plus basses donnent vraisemblablement une incubation plus longue. Des œufs qui gonflent et suintent peuvent contenir trop d'eau. Procédez avec prudence et attendez, plutôt que d'ouvrir les œufs trop tôt.

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes nouvellement éclos pèsent environ 4,3 g et mesurent environ 18 cm au total, dont environ 7 cm du museau au cloaque. Pendant les deux à dix premiers jours, ils vivent sur leur vitellus, puis ils doivent recevoir de petits insectes qu'ils peuvent maîtriser, par exemple de petits grillons et des blattes, saupoudrés de calcium et de vitamines. Les jeunes grandissent vite, et la longueur museau-cloaque peut augmenter de 40 % en 17 semaines.

Gardez les jeunes individuellement ou en très petits groupes de même taille, avec de nombreuses cachettes, et veillez à ce que tous mangent suffisamment. Les animaux dominants prennent la nourriture aux autres et doivent être déplacés. Offrez aux jeunes un sol sec, une zone d'insolation chaude avec UVB et la possibilité de grimper. N'oubliez pas qu'ils deviendront des adultes rapides, craintifs et énergiques, qui demandent beaucoup de place.

Santé et erreurs courantes

Ce qui suit vaut pour les varans en captivité en général et probablement aussi pour *Varanus tristis*.

- Le manque d'UVB et de calcium provoque de l'ostéoporose et des déformations, surtout chez les jeunes. Utilisez des UVB puissants et saupoudrez la nourriture.
- Une température trop basse entraîne une mauvaise digestion et une perte d'appétit. Mesurez la température de surface de la zone d'insolation avec un thermomètre infrarouge.
- Brûlures dues à des ampoules non protégées et à des éléments chauffants sans lumière. Protégez toutes les sources de chaleur.
- Surpoids et stéatose hépatique lorsque l'alimentation est trop grasse, par exemple trop de souris ou d'œufs.
- Parasites, surtout chez les animaux capturés dans la nature. Faites analyser un échantillon de selles et gardez les nouveaux animaux en quarantaine pendant au moins six semaines.
- Dystocie : la femelle s'arrondit mais ne pond pas. Donnez accès à une boîte de ponte adaptée et contactez un vétérinaire si elle a plusieurs semaines de retard.

Les animaux présents dans le commerce sont rares et proviennent en grande partie d'élevage. Les animaux nés en élevage sont en général plus sains et plus stables que ceux capturés dans la nature, qui sont souvent stressés, affaiblis et parasités. Recherchez des yeux clairs, une queue bien remplie, un cloaque propre et un animal qui réagit à son environnement. La confusion entre la forme occidentale et la forme orientale est courante dans le commerce ; renseignez-vous donc sur l'origine des animaux. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines, présente des gonflements ou si la peau devient fragile.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.